

## TOXICOMANIE

**DR. ALLOUANI : PRESIDENT DE L'ATELIER**

**M. SAKHRI : REDACTEUR EN CHEF**

Pour réussir dans ce monde et faire effectivement face aux problèmes nombreux et aux multiples facettes que rencontrent les jeunes, il faut un certain nombre de capacités. Les jeunes gens à qui ces capacités font défaut, succombent à la tentation de la drogue. L'Afrique n'est plus épargnée par le phénomène mondial des drogues. Bien au contraire, apparu d'abord sur une échelle modeste au début des années 1980, le problème des drogues n'a cessé de s'y amplifier depuis une dizaine d'années, au point que l'Afrique en constitue aujourd'hui, dans plusieurs domaines, un maillon important. De plus l'association « Toxicomanie - maladies transmissibles » est fréquente. Ainsi, on dénombre plusieurs centaines de milliers de toxicomanes Africains contaminés par le virus HIV et l'hépatite B et C, suite à l'usage collectif de seringues non stériles.

L'atelier de travail, sur le thème de prévention contre la toxicomanie dans les premières journées africaines de l'étudiant en médecine et du jeune médecin où il a eu entre 70 et 80 participants « Étudiants en médecine et jeunes médecins venant de toutes les facultés de médecine de l'Algérie et certains de pays africains », a centré son étude sur les approches basées sur les capacités pour la prévention de la toxicomanie afin de permettre aux praticiens de la prévention d'être plus efficaces en abordant ces problèmes. Dans le monde entier, les pays se sont lancés dans différentes stratégies et différentes approches pour la prévention de la toxicomanie. Il est opportun que cet atelier ait reproduit le réseau des coalitions du continent africain, formant le comité des étudiants en médecine et du jeune médecin africain. Ce comité fournira la vision et les approches effectives pour s'attaquer au problème de la drogue, dont les objectifs étaient :

- Promouvoir les capacités spécifiques dans la prévention de la toxicomanie,
- Développer le réseau africain sur la prévention de la toxicomanie

- Partager les meilleures solutions pratiques sur les approches innovatrices dans la prévention de la toxicomanie.
- former des liens entre les coalitions, les ONG et les intervenants en prévention dans la prévention de la toxicomanie.
- Pour notre pays, la complexité du phénomène réside dans la poly consommation de « substances psycho actives » et donc la prise en charge adéquate serait probablement double : articulation de la prévention des risques avec des soins spécifiques.

### RECOMMANDATION 1

Le gouvernement doit réaffirmer son engagement à lutter contre la consommation, l'usage nocif de substances et la dépendance aux substances, en élaborant, une Stratégie National Antidrogue, exhaustive, coordonnée et intégrée qui permettra de s'attaquer aux problèmes liés aux drogues illicites et aux substances licites (ou légales) telles que l'alcool, le tabac, les diluants et les solvants et les médicaments psychotropes.

## **RECOMMANDATION 2**

Il faut qu'une Stratégie National Antidroque soit assortie d'objectifs clairs et mesurables ainsi que d'un processus d'évaluation et de reddition de comptes et que, une fois ces éléments en place, des fonds adéquats et soutenus y soient affectés.

## **RECOMMANDATION 3**

On recommande la nomination d'un commissaire aux drogues chargé, en vertu d'un mandat conféré par la loi, d'effectuer la surveillance, l'examen et la vérification de la mise en œuvre de la Stratégie National Antidroque et à présenter annuellement au parlement un rapport sur les recommandations retenues à cet effet.

## **RECOMMANDATION 4**

On recommande pour que le ministre de la Santé, de la Population et de la Réformé hospitalière soit chargé de coordonner la mise en œuvre pluri ministérielle d'une Stratégie National Antidroque et de concrétiser les recommandations contenues dans le rapport du commissaire aux drogues, en présentant un communiqué officiel.

## **RECOMMANDATION 5**

On recommande pour que des enquêtes soient menées régulièrement (tous les deux ans) dans le cadre de la Stratégie National Antidroque, afin de déterminer la nature, la distribution, l'importance et l'évolution de la consommation de toutes les substances psychotropes dans notre pays.

## **RECOMMANDATION 6**

Une bonne prévention en milieu scolaire commence par une réflexion menée avec le personnel enseignant. Elle passe ensuite par l'organisation de débats avec les élèves, afin que ceux-ci puissent s'exprimer librement sur leurs préoccupations. Une simple présentation des produits et leurs effets serait insuffisante, voire incitatrice.

## **RECOMMANDATION 7**

On recommande pour que le gouvernement établisse, dans le cadre d'une nouvelle Stratégie National Antidroque, un fonds de recherche spécial pour :

- **Garantir la collecte, l'extraction et l'intégration régulières et systématiques de données régionales et nationales sur la consommation et l'usage nocif de substances, et la dépendance.**
- **Soutenir les projets de recherche portant sur des questions clés relatives à la consommation et à l'usage nocif de substances;**
- **Accroître le financement de la recherche sur la toxicomanie.**

## **RECOMMANDATION 8**

On recommande la création d'un réseau national chargé de transmettre régulièrement les données sur la consommation de substances psychoactives au commissaire aux drogues. Ainsi que a moyen terme, la création d'une banque national de données épidémiologiques chapotée par un centre de recherche tel celui existant en France (l'Office Français des Drogues et Toxicomanies)

## **RECOMMANDATION 9**

Les centres nationaux de soins et de sevrage hospitalier aux toxicomanes sont peu nombreux en Algérie et ne couvrent pas la demande pressante de prise en charge (deux centres en Algérie : Blida et Oran). On recommande la création d'un centre national de prévention et soins aux toxicomanes à Sétif, qui prendra en charge non seulement la population du Sétifois ( la deuxième en Algérie), mais également les patients des autres wilaya de l'Est du pays.

## **RECOMMANDATION 10**

On recommande pour que les jeunes délinquants toxicomanes, condanés par des délits mineurs et motivés pour les soins, soient mis dans des centres spécialisés de cure, et ce dans le cadre de l'injonction thérapeutique. Pour ce, il faut également sensibiliser les magistrats sur l'intérêt de l'injonction thérapeutique.

## **RECOMMANDATION 11**

On recommande pour que la Stratégie National Antidrogue compte parmi ses priorités l'élaboration d'une stratégie suivie d'action portant de façon précise sur la mauvaise prescription des médicaments psychotropes en assurant une meilleure surveillance et une distribution contrôlée des produits du tableau B dans les hôpitaux et dans les officines privées.

## **RECOMMANDATION 12**

On recommande de faire diffuser une information adaptée à tous les niveaux de vie des jeunes :

- l'information ne doit pas être moralisante.
- Encourager les pratiques innovantes permettant l'expression (théâtre, vidéo, affiches...etc.)
- Sensibiliser par le bais des radios locales et des mosquées.

## **RECOMMANDATION 13**

La prévention repose avant tout sur :

- Des stratégies locales adaptées
- La mobilisation et le partenariat dans le cadre du renforcement de la coordination bilatérale régionale et internationales.
- La mise en place de réseaux de relation et de compétences
- La durée de l'action et son évaluation en cours de route
- La formation et la responsabilisation
- Une prévention globale et despécialisée
- Création d'antennes de toxicomanie dans les prisons et adaptation du dispositif juridique.

## **RECOMMANDATION 14**

La création des centres d'accueil à travers tout le territoire dans le but est :

- Accueillir les toxicomanes, Surtout offrir une écoute.
- La structure doit disposer de psychologues voir de psychiatres.
- Faire progresser les démarches administratives dans le suivi du toxicomane.
- Agir sur l'environnement socioculturel et familial du toxicomane.
- Action en matière de réduction de la consommation: Il s'agit de diminuer la consommation de drogue chez les jeunes ainsi que le nombre de décès par toxicomanie. Ces buts impliquent des actions en matière de santé publique, d'éducation et de sensibilisation (campagnes d'information dans les établissements scolaires). La recherche pour mieux comprendre les facteurs de la consommation et ses conséquences sanitaires et sociales, ainsi que pour mettre au point des thérapies plus efficaces. D'autres domaines doivent être étudiés en priorité: les effets de la consommation de drogue sur la conduite ainsi que le dopage dans le sport.

## **RECOMMANDATION 15**

Formation de l'étudiant en médecine afin qu'il puisse faire face à la prise en charge et l'orientation du toxicomane.

Nous terminerons enfin nos recommandations par les dires d'un célèbre psychiatre Français, qui a travaillé plus de trente ans dans le domaine de la toxicomanie. Le docteur Claude OLIYENSTEIN disait : « Nous avons à combattre non pas une maladie mais le souvenir embelli d'une expérience de plaisir. Très vite, une fois la lune de miel passée, ce souvenir s'épuise, se retrécit comme une peau de chagrin et ce à quoi nous essayons d'aider le toxicomane ; c'est à renoncer à l'illusion du plaisir ».